

Le golf (Court essai de bande dessinée littéraire)

Satellin Luneau

Volume 32, numéro 3 (189), juin 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31899ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Luneau, S. (1990). Le golf (Court essai de bande dessinée littéraire). *Liberté*, 32(3), 24–26.

SATELLIN LUNEAU

LE GOLF

(Court essai de bande dessinée littéraire)

Le soufflé musical

Je vis une cuisine obscure, et dans cette cuisine, Satellin Luneau. Avec un ingrédient simple (le golf), Luneau préparait un soufflé. Le soufflé gonfla, gonfla, déborda du four. Luneau s'était-il volontairement trompé dans les doses? Le soufflé l'absorba.

Alors je prêtai l'oreille et j'entendis, venant de l'intérieur du soufflé, un air de tam-tam. C'était Luneau qui jouait pour personne, pour son plaisir, comme l'enfant qu'il était peut-être, absorbé par une fête sauvage, une fête savante.

Attiré par la fête, j'entrai dans le soufflé comme on entre dans une baraque foraine où un spectacle étonnant est annoncé.

J.-P.I.

C'est la première seconde du monde. Paradis de lumière dans la Prairie de Pal Pal Ya Ya. Grand Nouc-Nouc Boulon, dit «Principal Troll», eubage de Katou Bog Pim, envoie violemment dans le ciel une blancheur sacrée qui est Katou Bog présent dans la petite boule dure grande comme une balle de ping.

On comprend que Nouc-Nouc démarre le cérémonial. À distance se tiennent les fervents, venus communier à

l'Hosanna — ya! ya! de Taboule Dia Bog Pim, pour ne pas dire en vain Katou — Oya! Les congénères de Nouc-Nouc et les lépréchiens mastiquent une préparation sucrée, la «résine d'Oya Pal Pal», que personne n'avale. Outre les lépréchiens septentrionaux, il est venu des perchevaux de Glétérie et il ne faut pas croire que tous parlent la langue ganglaise. Témoin quelques tengus de Lébécie, où est admirablement calqué le culte.

Les regards lèchent le sol devant Nouc-Nouc Boulin. Le Sabot Cogneur de la batte argentée courtise la Balle Liliale. Ya... Ya... Silence! Respect à Nouc-Nouc. Vénération à Grand Nouc Boulin Oya Oya. Sur le front une casquette relaxe, faite d'un lacet noir et de la visière d'un beau vert.

Principal Troll médite à pieds joints. Il démarre le rituel — c'est dit. À ce moment précis, jamais il ne mastique la résine d'Oya Pal Pal. Pas un mot. L'âme ronde de Bog Bog Bog repose sur le minuscule présentoir conique de milord Honoring Oya, un dieu sans importance. Silence! Avec une puissance que rend infinie la magie de l'élan arrière, Nouc-Nouc swingue — Oya, Oya — l'Esprit Volant de Katou Bog Pim Hadilou Hadilou Ya Ya loin, loin, qu'il regarde filer-fuir bleu, bleu, dans la Prairie de Pal Pal Ya Ya.

Ô Grand Nouc-Nouc de la Suprême Contrée — ya! Ô Cochise Immense de la race terrienne — ya ya! On avance le teuf-teuf d'Oya-Oya. À bord mastique Grand Nouc-Nouc. Il est conduit parmi les pèlerins de «Swing de Bog», jusqu'à l'aire de la parèdre Katé Latol Yoni Ossil de la Dia Dirbi, souvent appelée l'aire de Katé Yoni tout court, où flotte l'étendard de Katou Bog Pim Ya Ya. Ô Nouc-Nouc! Ô grand Boulin Nouc-Nouc! Ô!

Car l'âme de Katou a enjambé la Nef d'Eau — ya! Pas davantage elle ne s'est enlisée dans la Retaille de Plage — ya ya! Non plus dans le Bosquet de Yémétou — ya ya ya! Gloire à Nouc-Nouc! Gloire à la «Joyeuse de Bog Pim!» Oya Oya! Qui roula, roula proche, proche du Repère Isocèle de Bog Dalla Katé Latol Yoni. Oya! Gloire! Honneur à Taboule

Bog Pim! Hosanna! Hallélou — ya ya! Gloire au champion de la Tirelire Chlorophyllienne — ya ya ya! Gloire à Katé Yoni — Oya!

C'est alors que parmi un arsenal de battes que portent à l'eubage quatre ilotes aux paumes blanches, Principal Nouc-Nouc sélectionne celle que dicte l'emplacement où s'est immobilisée la Balle Liliale. Le deuxième «Swing de Bog» se fait en douceur — ya ya! Pas d'élan arrière — Oya! Délicat coup de Sabot Cognneur. Et la Joyeuse de Bog Bog Bog s'approche, proche, proche — Ya! Ya! — du Yoni de Bog Dalla Oya Oya. Gloire! Fortune! Ô Nouc-Nouc! Oya! Bidou-Bidou! Ya ya ya!

Mais il arrive que richesse, gloire et grande respectabilité de Boulin Nouc-Nouc à l'échelle continentale soient compromises, voire rendues impossibles. C'est le cas si l'introduction du projectile dense dans le lointain bénitier de trèfle n'est pas chose faite après le second Swing de Bog, s'arrêtant, parfois, à quelques centimètres du Yoni de Katé Dalla. Sur dix-huit crapaudines chlorophylliennes qui jalonnent l'Initiative Parcours, il suffit de louper à quelques reprises le second Swing de Bog.

Force est alors à Principal Troll de procéder à ce que les adeptes de Katou nomment la «nougatine de Tine-Tine Cadé», aussi dite «Yaya Trois», ou «Formalité de Pal Pal». À noter que la nougatine de Tine-Tine Cadé se fait d'une seule main et suscite volontiers, si encore ratée, le Courroux Émotif — ya! ya! — de Grand Nouc-Nouc Dalla Yémétou Yémétou Pal Pal, alors capable, ça s'est vu, de sacrifier un ilote. Même que Grand Nouc-Nouc y alla, une fois, d'un tout-puissant Swing de Bog dans les joyeuses d'un tengu de Lébécie qui en avait avalé sa résine d'Oya Pal Pal.